
Documents sauvegardés

Jeudi 21 mars 2024 à 21 h 39

1 document

Sommaire

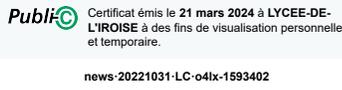
Documents sauvegardés • 1 document

| | | |
|----------|--|---|
| La Croix | 31 octobre 2022 Le Wyoming face à la dépendance aux énergies fossiles Gillette, Cheyenne (Wyoming, États-Unis) De notre envoyé spécial Dans les entrailles de la prairie, les excavatrices dévorent le replat et, sur la rampe, les camions remontent le minerai : 3,8 millions ... | 3 |
|----------|--|---|

Documents sauvegardés



© 2022 la Croix. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



| | |
|--------------------------------|-----------------------|
| Nom de la source | Lundi 31 octobre 2022 |
| La Croix | La Croix • no. 42456 |
| Type de source | • p. 13,14 |
| Presse • Journaux | • 927 mots |
| Périodicité | |
| Quotidien | |
| Couverture géographique | |
| Nationale | |
| Provenance | |
| France | |



Page 14

Page 13

Le Wyoming face à la dépendance aux énergies fossiles

À l'approche de la COP27, lumière sur cet État américain producteur de charbon qui mise sur le captage du carbone pour réduire ses émissions.

François d'Alançon

Gillette, Cheyenne (Wyoming, États-Unis)

De notre envoyé spécial

Dans les entrailles de la prairie, les excavatrices dévorent le replat et, sur la rampe, les camions remontent le minéral : 3,8 millions de tonnes de charbon sont extraites chaque année de la fosse géante ouverte en 1977 sur le gisement qui sert à alimenter une centrale électrique. Le site de Wyodak Resources, exploité par Black Hills Corp, une entreprise basée à Rapid City, dans le Dakota du Sud, est la plus ancienne mine de charbon à ciel ouvert en activité aux États-Unis. Au cœur du bassin de la Powder River, dans le nord-est du Wyoming, douze mines à ciel ouvert produisent 40 % du charbon des États-Unis, et alimentent plus de 200 centrales électriques, dans 39 États de l'union.

Le charbon a fait la prospérité de Gillette, une cité de 33 403 habitants, surnommée « capitale énergétique de la nation ». Dans les années 1970, la bourgade poussiéreuse vouée à l'élevage s'est transformée en ville florissante avec un orchestre symphonique, des restaurants et des rues pavées. Un boom déclenché

par le Clean Air Act de 1970 qui créait un marché pour le charbon à faible teneur en soufre du Wyoming. Et par la priorité donnée à la production de houille, quand l'embargo arabe sur le pétrole de 1973 a révélé la dépendance américaine vis-à-vis des carburants importés.

Depuis deux ans, le secteur profite du rebond généré par une demande en énergies fossiles repartie à la hausse. Chacun sait pourtant que cette embellie sera temporaire. Wyodak Resources, avec ses 213 millions de tonnes de réserves et ses 70 employés, devrait fermer en 2039. « L'industrie du charbon tire à sa fin », marmonne Doug, un mineur à la retraite assis devant une bière au Lula Belle's Café, près de la voie ferrée.

Les autorités s'y préparent. « Ré-imaginer le carbone » dans une « Carbon Valley », une sorte de « Silicon Valley » du charbon, est devenu leur mot d'ordre. Les technologies de captage, stockage et utilisation du carbone (CCUS) sont présentées comme la solution miracle qui garantira un avenir aux énergies fossiles, de même que le développement à partir du charbon de produits comme l'asphalte, le graphène, le graphite ou la

fibres de carbone.

Avec le soutien de l'État du Wyoming, le comté de Campbell et la ville de Gillette, associés à l'université du Wyoming, abritent une série de projets de recherche et développement, centrés sur ces technologies. « Nous voulons rendre le charbon neutre en carbone », explique Jim Ford, un consultant impliqué dans la création du Wyoming Innovation Center, installation destinée à accélérer la recherche appliquée sur ces produits industriels.

Non loin de là, une clôture surmontée de barbelés entoure le Wyoming Integrated Test Center, un espace ouvert aux chercheurs et aux start-up pour tester les technologies de CCUS en utilisant le CO2 des gaz d'échappement de la centrale au charbon voisine de Dry Fork. « C'est la solution climatique que les défenseurs de l'environnement et les leaders de l'industrie attendaient », soutient Glen Murrell, directeur exécutif de la Wyoming Energy Authority, dans le quotidien *Casper Star-Tribune*. « Aucune autre technologie à notre disposition ne peut réduire les émissions des industries critiques et fortement émettrices à une telle échelle et à un tel ry-

Documents sauvegardés

thme. »

Environ 70 % de l'électricité consommée dans l'État du Wyoming provient de centrales électriques au charbon. Le gouverneur Mark Gordon et les parlementaires de l'État entendent réduire les émissions de CO2 des centrales électriques sans faire baisser cette contribution. Contrairement à la plupart des autres États fédérés, la législation adoptée par le Wyoming en 2020 n'oblige pas les producteurs d'électricité à fournir un certain pourcentage de leur électricité à partir d'énergies renouvelables. En revanche, les centrales électriques au charbon doivent équiper leurs installations avec la technologie de captage du CO2, dans l'espoir de produire 80 % d'électricité sans émissions de CO2.

Une gageure, car le captage du carbone n'a pas encore fait la preuve de sa faisabilité technique et économique. « Cette technologie nécessite de l'eau, une denrée rare dans le nord-est du Wyoming », souligne Shannon Anderson, conseiller juridique du Powder River Basin Resource Council. Le recours au captage entraînerait une augmentation sensible des tarifs de l'électricité pour les usagers et une réduction de la production, sans que les crédits d'impôt fédéraux prévus dans l'Inflation Reduction Act (IRA) suffisent à changer la donne.

Vu de Cheyenne, la capitale de l'État, le gouvernement fédéral est le principal responsable de la crise énergétique. « Les réglementations fédérales ne permettent pas au libre marché de trouver des solutions à la crise climatique », assène Travis Deti, directeur de la Wyoming Mining Association, en vantant les mérites d'un paysage énergétique diversifié, incluant énergies fossiles et renouvelables. « Nous sommes une terre de

ressources minérales inégalées et nous pouvons les développer de manière responsable. »

Dans l'ouest de l'État, la Power Company of Wyoming développe un parc éolien de 600 turbines sur 600 hectares et TerraPower, une entreprise créée par Bill Gates, va construire un réacteur nucléaire refroidi au sodium. « Les impôts et les redevances sur la production de combustibles fossiles fournissent environ la moitié des revenus de l'État du Wyoming, souligne Jeffrey A. Lockwood, professeur à l'université du Wyoming. Les politiciens n'ont pas réussi à réduire cette dépendance et ils cherchent désespérément à maintenir une industrie d'extraction en déclin. Diversifier l'économie prendra du temps. À terme, la création d'un impôt sur le revenu pourrait devenir incontournable. » Une révolution dans cet État à la tradition libertaire.